

xis Guillier Alexis Guillier Alexis Guillier Alexis Guil

NOTRE-DAME DE FRANCE



à Paris V. l'art de l'enfer

BIBL
du
1818



yer Pauline Toyer Pauline Toyer Pauline Toyer Paul

LA GROTTE



LE
CREUX
DE
L'EN-
FER

0 * du 12 octobre 2019 au 2 février 2020 * d centre d'art contemporain tob

Notre-Dame de France – Alexis Guillier

Issue de Reworks, projet initié par Alexis Guillier en 2009 autour de la déformation matérielle des œuvres et de la circulation des images, l'exposition du Creux de l'enfer s'attache non sans ironie à Notre-Dame de France, statue monumentale de Vierge à l'enfant surplombant la ville du Puy-en-Velay. Née en 1860 du fer de canons pris à Sébastopol, cette statue a suscité l'intérêt de l'artiste par son histoire complexe, qui en fait une figure fascinante.

Au sein de son installation, l'espace du centre d'art se transforme en un paysage artificiel, rappelant les décors fantasmagoriques de studios de cinéma et les mises en scène de théâtre. Dans cet espace de projection, à la limite de la reconstitution, le visiteur est livré à une expérience physique de la statue monumentale, dont la présence visuelle et sonore innerve entièrement les lieux.

Narratrice de son histoire complexe, la statue s'incarne et fait entendre sa voix au sein d'un film en deux parties, qui révèle par le biais de références, de citations et de documents d'archives les tensions entre les fantasmes qu'elle a suscités et son propre ressenti. Ces deux projections s'intègrent au sein de deux éléments architecturaux qui évoquent le socle monumental de la statue.

Au rez-de-chaussée, le film projeté insiste sur la genèse de la statue et sur le rôle qui lui a été attribué par la société du XIX^{ème} siècle, dans un contexte militaire, religieux et politique qui fait écho à des problématiques d'actualité.

Déjouant les visions masculines et patriarcales qui ont pu lui être associées, la statue s'exprime de manière différente à l'étage : une vision plus intime, féministe et critique de son propre corps révèle une histoire des représentations et des mentalités.

Parallèlement, la déambulation dans l'exposition est ponctuée d'artefacts, qui évoquent les constructions mentales autour de cette statue et révèlent un jeu subtil de proportions et d'échelles. Ainsi, une réinterprétation miniature et brillante du rocher de la Vierge suggère une vision rêvée du paysage, en contrepoint du socle rouge monumental à proximité et du rocher contre lequel le centre d'art est lui-même construit, comme un reflet déroutant.

A l'étage, une série de bouteilles de liqueur à l'effigie de la statue, issues de soufflage de verre dans des moules industriels produits pour le centenaire de son inauguration, semble tout à la fois accroître son aura sacrée et plonger la figure de la Vierge dans la culture populaire. Tandis que la transparence du verre traversé de faisceaux lumineux évoque une apparition scintillante presque surnaturelle, la reproduction en série laisse place à une dimension plus populaire, tout en révélant les défauts de production : les visages y sont absents, les membres tronqués.

De projections vidéos en projections mentales, Alexis Guillier charge ainsi l'espace d'exposition de visions et d'interprétations, proposant une super-synthèse des différentes dimensions de la statue, qui se révèle être une héroïne saturée de paradoxes, tout autant symbole de puissance et de domination que femme en révolte contre sa propre condition.

Le dos de la coiffeuse – Pauline Toyer

Se posant inlassablement la question du point de vue et de la perception dans ses œuvres sculpturales, Pauline Toyer déploie dans la Grotte *Le dos de la coiffeuse*, une sculpture orthogonale faisant irruption dans un espace naturel : la sculpture émerge du creux de la roche, disperse les indices d'une narration à recomposer puis se prolonge dans un environnement où la géométrie redéfinit un paysage brut.

Au sein de la sculpture, la photographie d'une jeune femme lance la fiction, qui s'impose et se dérobe. Chaque détail conduit l'œil vers l'objet du désir, reflété par l'intermédiaire d'un miroir rond, qui fait basculer le regardeur dans la posture de voyeur.

De cet univers clos et miniature émane un décor, léger : un escalier de carton, qui joue avec la profondeur et les aspérités de la roche. Élément d'architecture surréaliste, chemin d'accès vers un autre monde, il permet de faire basculer la sculpture dans un nouvel espace de fiction, à l'échelle de la Grotte entière.

Avant même d'apercevoir la sculpture, un autre élément aura peut-être déjà happé l'œil du visiteur : *Source*, un tissu aux couleurs vives, sur lequel se distingue l'image d'une cascade, fragment d'un paysage fictionnel.

Alexis Guillier

Notre-Dame de France

16:9, 2019.

Partie 1 (rdc): 30 min · Partie 2 (étage): 26 min

Production: Le creux de l'enfer

Montage image: Alexis Guillier, avec la participation de Théo Carrère

Montage son: Alexis Guillier, avec la participation de Julien Brulé

Production: Le Creux de l'enfer

Notre-Dame de France

2019

500 × 500 × 360 cm (rdc) · 500 × 250 × 360 cm (étage)

Conception: Pierre-Alexandre Martinat

Réalisation: Pierre-Alexandre Martinat et Ludovic Jouet

Production: Le Creux de l'enfer

Notre-Dame de France

2019

940 × 480 cm

Réalisation: Thomas Andrzejewski, Lætitia Pellegrini

Production: Le creux de l'enfer

Notre-Dame de France

2019

129 × 287 × 143 mm

Réalisation: Atelier Pierre Pierre / Studio Xavier Antin

Production: Le creux de l'enfer / Studio Xavier Antin

Notre-Dame de France

2019

22,5 × 16 cm, 22 × 16 cm (× 2), 21,5 × 16 cm, 19,5 × 16 cm, 33 × 17 cm

25 × 11 cm, 24 × 11 cm, 22 × 8 cm (× 2), 21 × 8 cm

Réalisation: Pôle verre, Lycée technique Jean Monnet, Yzeure

Prêt du moule de la bouteille "Salve Regina" de prunelle du Velay,
distilleries Bonnet, 1960: Jacky Badiou

Production: Le creux de l'enfer

Pauline Toyer

La Grotte

Le Dos de la coiffeuse, 2018

Bois peint, cuivre, miroir, photographie, verre, lumière, 50 × 35 × 55 cm

E.W.F.J., 2019

Carton gris et bois, 3 × 3 × 4 m

Source, 2019

Impression sur soie, 88 × 100 cm

Palme, 2019

Impression sur soie, 80 × 60 cm

Alexis Guillier. Son travail prend la forme de performances, de films, de textes ou d'installations, qui se présentent comme des montages narratifs, nés d'investigations documentaires et de terrain au cœur de l'histoire collective ou individuelle. Ses sujets de recherches le poussent à observer la circulation des images et des productions culturelles en s'intéressant aux échos et interactions entre actions personnelles et histoires souvent nationales, sous un angle tant esthétique qu'anthropologique.

Alexis Guillier est intervenu ou a participé à des expositions dans différents lieux dont le Centre Pompidou, le Palais de Tokyo, la Fondation Ricard, le BAL, le MAC VAL, le Plateau FRAC Ile-de-France, la Biennale de Belleville ou encore les Laboratoires d'Aubervilliers, le centre d'art Micro-Onde à Vélizy-Villacoublay, le centre d'art image/imatge à Orthez et la Walter Phillips Gallery à Banff au Canada.

Pauline Toyer. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts de Bourges et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, Pauline Toyer se distingue par une pratique plastique centrée sur la sculpture et son rapport au temps et à l'espace. Son attrait pour les œuvres *in progress* la mène à penser des sculptures évolutives, dont les matériaux périssables éprouvent la résistance de la forme ou dont le mode de l'occupation de l'espace permet de multiplier les points de vue et les niveaux de perception.

Pauline Toyer vit et travaille entre Montreuil et Blois. Ses œuvres ont été présentées au Vestibule de la Maison Rouge à Paris, aux Ateliers Résidence Pollen de Montflanquin, au 63ème Salon de Montrouge et à la Temporary Gallery de Cologne.

Le montage de l'exposition Notre-Dame de France a été possible grâce aux prêts de matériel de Jean-Philippe Juge, Roland Lannier, Hugo Verdera de l'Entreprise SCIE et de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

La réalisation des bouteilles en verre a été assurée par François Capet, Dominique Marcade et Nicolas Diverchy, professeurs au pôle verre du Lycée technique Jean Monnet d'Yzeure et grâce au soutien de leurs responsables.

Le film a été réalisé à partir de documents d'archives du Puy-en-Velay consultés aux Archives Départementales de la Haute-Loire, aux Archives Historiques Diocésaines, aux Archives Municipales, à la Bibliothèque et Documentation du Musée Crozatier et à la Bibliothèque Municipale, fonds patrimonial et régional. Il a également été élaboré à partir de recherches effectuées à la Bibliothèque du Patrimoine de Clermont Métropole et à l'ESACM. Enfin, d'autres sources proviennent de l'Agence photographique de la RMN, de Ardi Photographies à Caen ainsi que du Fonds Augustin Boutique de la Photothèque de Douai.

Le projet *Notre-Dame de France* a donné lieu à une résidence de l'artiste à la Coopérative de Recherche de l'ESACM en 2017-2018. Il a bénéficié du soutien de la Bibliothèque Sainte-Barbe de Paris (Alfred Caron et Géraldine Moreaud), de l'ESACM (Muriel Lepage, Cédric Loire, Philippe Eydiou) et de l'Institut pour la photographie de Lille (Anne Lacoste et Véronique Terrier-Hermann). Il a également bénéficié de la participation et des recherches de Christian Besson, Jean-Pierre Fontana, Céline Poulin, Bénédicte renaud-Morand et Raymond Vacheron, invité.e.s du Plateau de l'ESACM en 2018.

Le centre d'art tient à remercier Sandrine Trabach et Marie Rousseau, pour le partage généreux de leur logement. Alexis Guillier tient à remercier toute l'équipe du Creux de l'enfer et Pierre-Alexandre Martinat, Thomas Andrzejewski, ainsi que Xavier Antin, Pierre Paulin, Céline Poulin et Florian Sumi.

Notre-Dame de France

De Alexis Guillier

Invitée de la Grotte :
Pauline Toyer

Commissaire :
Sophie Auger-Grappin

Exposition du 12 octobre 2019 au 2 février 2020

Du mardi au dimanche de 14:00 à 18:00

Fermeture du mardi 7 au lundi 20 janvier 2020

Le Creux de l'enfer

SOPHIE AUGER-GRAPPIN
Directrice

CHARLOTTE AUCHÉ
Assistante de direction
Chargée de l'administration

LUDOVIC JOUET
Régisseur
Chargé de la production des expositions

PERRINE POULAIN
Chargée de la médiation
et de la communication

AURÉLIEN ABRIOUX
LÉTITIA PELLEGRINI
OCÉANE CHAMBONNIÈRE
Chargés d'accueil et de médiation

LÉNA-MARIE BOUCHER
Volontaire en service civique

Centre d'art contemporain
Le Creux de l'enfer
Vallée des usines
85, avenue Joseph Claussat
63300 Thiers

Tél : 04.73.80.26.56
info@creuxdelenfer.fr
www.creuxdelenfer.fr

Suivez-nous
• Facebook:
Le Creux de l'enfer
• Instagram:
@creuxdelenfer
• Twitter:
@leCreuxdelenfer

Les photographies de Notre-Dame de France reproduites en couverture,
sont issues du Fonds iconographique Léon Cortial de la Bibliothèque municipale
du Puy-en-Velay et des Archives Historiques Diocésaines du Puy-en-Velay.



Le centre d'art contemporain le Creux de l'enfer est membre d'AC//RA
Art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes,
du réseau d'art contemporain Adele,
de d.c.a. / Association française de développement des centres d'art
et de C-E-A / Association française des commissaires d'exposition.

Exposition associée à la 15e Biennale de Lyon

